

Edito de la Présidente.

Chères adhérentes et chers adhérents,

En ces temps fortement perturbés, la pérennité des associations est cruciale pour les collectivités. Nul ne sait dans quel état la population va sortir de cette période de confinement, de stress, mais aussi d'inquiétude. Le confinement se vit différemment selon qu'on habite en milieu urbain ou en milieu rural, selon qu'on vit dans un tout petit logement ou une grande maison. Le confinement rend les inégalités et la désaffiliation sociales, encore plus criantes.

La fontaine risque-t-elle la mise en sommeil ?

Pas du tout ! Elle se réorganise et réfléchit pour adapter ses projets culturels aux conditions du confinement et maintenir un lien avec ses adhérents et ses ateliers. Dans l'urgence, l'association s'attache à trouver de nouvelles formes de partage de la culture et de lien social.

Brie-Comte-Robert a besoin de ses associations, qui sont les actrices d'une société apaisée et solidaire. On ne peut pas envisager l'après confinement sans les associations, et notamment celles de la culture. Nous avons tous besoin de nous retrouver ensemble et d'inventer de nouveaux modes de sociabilisation, de refaire de la culture ensemble, quartier par quartier. Les associations, et plus globalement l'économie sociale et solidaire, plus respectueuses de l'être humain et de son environnement, vont sortir renforcées de cette crise sanitaire. S'il fallait une preuve de leur utilité, cette crise nous l'a donnée.



Tête
à
tête



Maryline Fraize (clavier)

Sylvie Pagnot

SP : Quand as-tu commencé le piano ?

MF : J'ai commencé mon apprentissage à 11 ans, dans mon petit village de Noircourt dans l'Aisne, en cours particulier car les conservatoires étaient trop loin. Mon instrument principal était l'orgue. J'ai aussi étudié un peu l'accordéon. J'ai pris des cours pendant 16 ans avec mon professeur M. Lorent et ensuite dans une école de musique à Chambry (02). Tout au long de mes études, j'ai été présentée à des concours de musique régionaux et européens dans lesquels j'ai obtenu 16 premiers prix d'orgue et 3 premiers prix d'accordéon et enfin le diplôme de répétiteur en section orgue. J'ai ensuite complété ma pratique par le piano.

SP : Quand as-tu eu l'envie d'enseigner le piano ?

MF : Dès 1985 je donnais quelques cours à domicile ; j'étais visible au clavier dans les bals alentour, je jouais de l'orgue dans les cérémonies de mariage et de ce fait j'avais des demandes de cours par le bouche à oreille.

SP: Est-ce plus compliqué d'apprendre à des adultes qu'à des enfants ?

MF : Compliqué non, mais différent, oui.

La taille des mains est importante et impose des contraintes différentes mais pas que.

L'approche est différente entre adultes et enfants mais le maître mot pour moi reste l'adaptation.

Pour les enfants, il faut débiter par des morceaux très simples et courts, on avance petit à petit avec une approche du solfège à leur portée, plus ludique.

Avec les adultes, on va plus loin dès le départ dans le solfège et aussi dans les morceaux. Ils ont moins le temps, il faut que cela reste accessible et offre à la fois un beau rendu. Il faut aussi tenir compte des goûts de chacun pour que la pratique soit un plaisir. Le plaisir est la principale motivation alors, lorsque je prépare mes cours, je me questionne sans arrêt « Est-ce que ce morceau va lui plaire ? »

Passionnant ? La suite le mois prochain.....

Pour info .



Pour profiter de ce moment de flottement des activités, La scène du Potomak a été entièrement démontée, et toutes les pièces de la structure support ont été démontées et remplacées. Grâce à ces travaux la scène peut maintenant reprendre du service pour de nombreuses années.



Si La fontaine m'était contée...

Dès Juillet 1983, architecte et artisans prennent possession des locaux, bouleversement d'activité de la Maison Pour Tous pendant la saison 1983/1984. Les ateliers sont disséminés aux quatre coins de la

ville de Brie Comte Robert. Assurer leur continuité et leur bon fonctionnement est parfois difficile, mais quel réconfort pour toute l'équipe d'animation, beaucoup d'adhérents restent nombreux à fréquenter malgré tout ce chambardement géographique pas forcément évident pour tout le monde.

Au bout de quelques mois les travaux se terminent.....

A suivre.....